

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Nul ne peut servir deux maîtres

« Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. » (S. Mathieu VI. 24.)

Cette vérité que Jésus-Christ nous enseigne dans ce passage de l'Évangile condamne l'opinion de ceux qui, de nos jours, veulent marcher dans la voie des demi-mesures, et veulent, comme l'on dit, brûler une chandelle pour Dieu et une autre pour le diable. L'expérience a prouvé depuis longtemps que personne ne peut servir deux maîtres en même temps.

Beaucoup voudraient concilier dans leur cœur l'affection au monde avec l'amour de Dieu ; mais Dieu exige à bon droit tout notre amour, et cette division du cœur comme l'enseigne le prophète Osée, mène droit à la mort.

D'autres prétendent unir ensemble une vie chrétienne et une vie mondaine ; fréquenter les sacrements sans abandonner le péché ; l'Église comme les lieux où on offense la pudeur, la tempérance et la charité.

Malheur à eux ! dit l'Écclésiastique, car la malédiction du ciel pèse sur ceux qui veulent ainsi concilier des choses tout-à-fait contraires.

Requête de l'Hôtel-Dieu de Québec au Conseil de Ville.

L'humble requête des soussignées Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, de l'Hôtel Dieu du Précieux Sang, à Québec,

Expose humblement que :

« 1^o L'Hôtel-Dieu est une institution strictement de charité :

« Les malades pauvres y reçoivent gratuitement la nourriture, les remèdes, le logement, le vêtement, et tous les soins que requiert leur état.